

## Escale 12 – Molière, *Le Médecin malgré lui*

### Textes p. 244 – Le dénouement

#### Extrait 1

Martine – Ah ! mon Dieu ! que j'ai eu de peine à trouver ce logis ! Dites-moi un peu des nouvelles du médecin que je vous ai donné.

Lucas – Le velà, qui va être pendu.

Martine – Quoi ? mon mari pendu ! Hélas ! et qu'a-t-il fait pour cela ?

5 Lucas – Il a fait enlever la fille de notre maître.

Martine – Hélas ! mon cher mari, est-il bien vrai qu'on te va pendre ?

Sganarelle – Tu vois. Ah !

Martine – Faut-il que tu te laisses mourir en présence de tant de gens ?

Sganarelle – Que veux-tu que j'y fasse ?

10 Martine – Encore si tu avais achevé de couper notre bois, je prendrais quelque consolation.

Sganarelle – Retire-toi de là, tu me fends le cœur.

Martine – Non, je veux demeurer pour t'encourager à la mort, et je ne te quitterai point que je ne t'aie vu pendu.

15 Sganarelle – Ah !

Molière, *Le Médecin malgré lui*, 1666, acte III, scène 9.

## Extrait 2

Léandre – Monsieur, je viens faire paraître Léandre à vos yeux, et remettre Lucinde en votre pouvoir. Nous avons eu dessein de prendre la fuite nous deux, et de nous aller marier ensemble ; mais cette entreprise a fait place à un procédé plus honnête. Je ne prétends point vous voler votre fille, et  
5 ce n'est que de votre main que je veux la recevoir. Ce que je vous dirai, Monsieur, c'est que je viens tout à l'heure de recevoir des lettres par où j'apprends que mon oncle est mort, et que je suis héritier de tous ses biens.

Géronte – Monsieur, votre vertu m'est tout à fait considérable, et je vous donne ma fille avec la plus grande joie du monde.

10 Sganarelle – La médecine l'a échappé belle !

Martine – Puisque tu ne seras point pendu, rends-moi grâce d'être médecin ; car c'est moi qui t'ai procuré cet honneur.

Sganarelle – Oui, c'est toi qui m'as procuré je ne sais combien de coups de bâton.

15 Léandre – L'effet en est trop beau pour en garder du ressentiment.

Sganarelle – Soit, je te pardonne ces coups de bâton en faveur de la dignité où tu m'as élevé : mais prépare-toi désormais à vivre dans un grand respect avec un homme de ma conséquence, et songe que la colère d'un médecin est plus à craindre qu'on ne peut croire.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, 1666, acte III, scène 11.